

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA  
SEMAINE RELIGIEUSE  
DE  
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

SON ÉMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Propriétaire-Rédacteur: M. l'abbé D. GOSSELIN

CURÉ DU CAP-SANTÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Une piastre par an, payable d'avance, le numéro 2 cts

QUÉBEC:

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET C<sup>IE</sup>

1890

## SOMMAIRE :

Saint Joseph, 451.—L'abbé L.-A. Olivier, 452.—Hospice des Sœurs de la Charité de Québec, 455.—Le premier monastère du Précieux-Sang aux Etats-Unis, 458.—Bureaux des Secrétaireries et Congrégations Pontificales, 459.—La population nègre des Etats-Unis, 460.—Consultation, 461.—Petites Chroniques, 461.

## FÊTES DE LA SEMAINE.

Lundi,	17 mars	—S. Patric.
Mardi,	18 "	—S. Gabriel.
Mercredi,	19 "	—S. Joseph. (1)
Jedi,	20 "	—S. Cyrille de Jérusalem.
Vendredi,	21 "	—Précieux Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ.
Samedi,	22 "	—S. Benoît.
Dimanche,	23 "	—De la Passion.

(1) 19e anniversaire de la consécration de S. E. le cardinal Taschereau.

## OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

## BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC.

Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 7 h.

## ÉGLISE DE LA BASSE-VILLE.

Messes basses le dimanche à 20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

## ÉGLISE SAINT-ROCH,

Messes Basses le dimanche à 9, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 heures.—Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.

## CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 4 h.

## CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

## ÉGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

## ÉGLISE SAINT.SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

## CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.

Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

## TABLEAU DES QUARANTE-HEURES

Lundi,	17 mars	—Frères de Québec.
Mercredi,	19 "	—S. Joseph de la Délivrance.
Vendredi,	21 "	—Ecoreuils.
Dimanche,	23 "	—S. Pierre, I. O.

## OFFICES EXTRAORDINAIRES.

Année du dimanche de la Passion.

## AVIS.

Bureau de la *Semaine Religieuse de Québec*, Cap-Santé, comté de Portneuf.  
Toute personne qui recroite cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an. Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. On peut se procurer la série complète de la *Semaine Religieuse* pour l'année 1889, moyennant une piastre. Sur demande, la *Semaine Religieuse* recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LE PROPRIÉTAIRE-RÉDACTEUR.

LA  
SEM AINE RELIGIEUSE  
DE QUEBEC

---

---

SAINT JOSEPH.

Joseph choisi par Dieu.—Les promesses vont s'accomplir, les jours du Messie sont arrivés et la Vierge immaculée est chargée par Dieu de fournir le manteau de chair du Verbe incarné. Près de deux faiblesses, une mère et un enfant, il faut un protecteur, et Joseph est choisi par Dieu.

De la tribu de Juda et de la maison royale de David, Joseph eut à souffrir de ses frères, comme le fils du patriarche Jacob. Il dut, loin des siens, demander au travail le soutien de sa vie, et vers l'âge de quarante ans, il vint se fixer à Nazareth où l'attendait l'honneur d'être le chef de la Sainte-Famille en devenant l'époux de la Sainte Vierge.

Joseph protecteur de Jésus.—Le Messie ne veut pas entrer dans le monde comme un étranger et un inconnu. Il veut avoir une page dans l'histoire et dans le souvenir des peuples. Les mystères de Noël une fois accomplis, Joseph fait inscrire Jésus comme citoyen romain, dans la petite ville de Bethléem.

Hérode, le trembleur, s'émeut de cette naissance et veut faire mourir cet enfant qu'il regarde comme un rival. Le sang coule, mais Joseph, averti par un ange, a sauvé l'Enfant qui lui a été confié, en fuyant en Egypte.

Tous les jours, une multitude d'Hérodes cherchent à faire périr Jésus-Christ dans les âmes. Cet Hérode est tantôt un ami, tantôt un livre, tantôt un mauvais conseil, et que fait-on trop souvent ?

Joseph travaille, vit pour Jésus et meurt près de lui.—Il est facile de deviner les industries de Joseph pour adoucir les privations de

l'exil aux nobles fugitifs. C'est sur sa tête que repose la direction de la Sainte Famille, et le cachet des grandes âmes est d'être fidèle aux jours de la joie, de la peine, en exil comme dans la patrie.

Au retour des proscrits, Nazareth peut s'édifier de nouveau à la vue du modèle des ménages chrétiens. La prière, le travail et l'observation des pratiques religieuses se partageaient les heures de la journée.

Pendant dix-huit ans, après le voyage de Jérusalem, Joseph donna ses soins à Jésus, et quitta cette terre à l'âge de 70 ans, au moment où il allait commencer sa vie publique. Il s'endormit sous les regards de Jésus et de Marie, et nous devons lui demander de mourir comme lui.

---

#### L'ABBE L.-A. OLIVIER.

(Suite et fin.)

Serons-nous surpris si, avec de pareilles qualités de cœur et d'esprit, l'abbé Olivier s'était fait de nombreux amis ? Il est à peine besoin de dire que ses anciens élèves lui restaient profondément attachés, et que les douces relations nouées au sein de la classe, ne faisaient que se resserrer en changeant de nature. Il aimait à les recevoir, à causer familièrement avec eux du passé et de l'avenir; il était surtout heureux de leur prodiguer les bons conseils, et d'éclairer les routes nouvelles où ils devaient entrer.

Cette affection particulière pour les jeunes gens, ce don de leur plaire et de les tenir groupés autour de lui, resteront un des traits caractéristiques de cette trop courte vie. Le zèle du jeune prêtre trouvait là une magnifique occasion de s'exercer et de faire du bien. Convaincu que le jeune homme, en entrant dans le monde, se heurte à mille difficultés, est exposé à toutes sortes de dangers, il usait de son ascendant sur les cœurs pour écarter les périls et les obstacles. Il s'efforçait surtout de faire germer dans les esprits de grandes et saines pensées, et de fortifier la volonté contre le souffle dangereux des passions. Il voulait faire de tous ses jeunes amis des citoyens nonnêtes et utiles, des soldats valeureux, prêts à combattre pour toutes les saintes causes, et il tâchait de leur mettre en main des armes fortement trempées.

Lui-même aimait à diriger leurs bras novices, à les former à cette gymnastique intellectuelle qui devait leur assurer la victoire

dans les rudes batailles de la vie. Il cherchait surtout à bien enraciner dans leurs cœurs les deux amours sacrés de la religion et de la patrie.

Dans ces réunions intimes, où l'on parlait à cœur ouvert, où toutes les espérances comme toutes les craintes s'exprimaient franchement, le jeune prêtre ouvrait son âme avec cet abandon qui provoque la confiance et engage la volonté. Il modérait l'ardeur parfois excessive de ses amis, faisait tomber les illusions inutiles ou dangereuses, ravivait les saintes flammes du patriotisme, montrait les écueils, indiquait la route la plus sûre. Qui dira les généreuses résolutions que sa parole a fait germer dans les cœurs !

Aussi ces jeunes gens le regrettent-ils amèrement. Plusieurs ont passé depuis devant cette chambre modeste où ils aimaient tant à se réunir, et ils ont senti leur cœur se serrer à la pensée qu'elle était fermée pour toujours, que leur digne ami n'était plus là pour les recevoir, les entendre, les conseiller, les consoler.

Et nous, qui avons vécu à côté de lui, dans un commerce quotidien, nous, ses confrères dans le sacerdoce et ses collègues dans le rude labeur de l'enseignement, ne pourrions-nous pas dire aussi quelle place il occupait dans notre vie, et quel vide son départ précipité a laissé dans nos rangs ? Nous nous étions fait une douce habitude de sa société. L'amabilité de son caractère, la finesse de son esprit, la tendre affection de son cœur, nous avaient rendu sa présence comme indispensable. Sa voix était si familière à nos oreilles, sa figure si vivante à nos yeux, que nous ne pouvons nous résoudre à l'idée que ses lèvres se sont fermées pour toujours, que le lourd linceul du sépulcre nous dérobe à jamais ses traits amis. Qu'on nous permette au moins d'unir notre voix à celle de ses élèves pour dire combien nous l'aimions, et quels regrets sincères il a emportés au-delà du tombeau !

Si maintenant, franchissant le cercle de ces relations amicales, nous voulions montrer le fils tendre, le frère dévoué, quelles richesses nouvelles ne trouverions-nous pas dans ce cœur généreux ! Il nous a été donné d'accompagner souvent l'abbé Olivier au foyer de la famille, et de surprendre les secrets de sa profonde affection pour les siens. La maison paternelle avait gardé pour lui tous les attraits, tous les charmes qui captivaient jadis son enfance. En franchissant ce seuil aimé, il sentait renaître dans son cœur les tendresses et les bonheurs d'un autre âge : il redevenait enfant. Les personnes et les choses lui semblaient n'avoir pas vieilli, et gardaient toujours à ses yeux leur physionomie d'autrefois ; il

retrouvait, à leur vue, ses enthousiasmes juvéniles, ses enfantines illusions.

Quelles heures délicieuses il passait au milieu de ses chers parents, dans cette atmosphère de tendresse qui embaume le foyer chrétien ! Il était aimé, choyé, enveloppé d'affectueuses sollicitudes. On s'ingéniait à lui plaire, en inventant ces mille soins empressés qui préviennent tous les désirs, qui vont au devant des plus secrètes intentions. Le cœur d'une mère, d'une sœur, a des intuitions admirables ! Le jeune prêtre était heureux du bonheur qu'il répandait autour de lui, et il payait de retour ses chers parents, en leur donnant l'amour d'un cœur toujours tendre et généreux.

Nous ne craignons pas de paraître indiscret en disant avec quelle douce sollicitude il a veillé sur son frère plus jeune que lui, son inséparable compagnon d'études, depuis les lointains débuts, à Lotbinière, jusqu'au terme du cours classique. Entrés alors dans des voies différentes, les deux frères restèrent profondément unis. L'élu du sanctuaire veilla sur l'étudiant en droit, s'intéressa à ses travaux, l'aïda de ses charitables conseils. Puis le jeune prêtre suivit avec une tendresse qui n'était pas exempte d'inquiétudes les débuts du jeune avocat ; il partagea toutes ses appréhensions et toutes ses espérances, et applaudit avec un légitime orgueil à ses rapides succès. Et, l'an dernier, quand, après un brillant examen le titre de docteur en droit était conféré à son frère, l'abbé Olivier, qui, par une heureuse coïncidence, venait d'entrer dans la carrière des honneurs universitaire, en montant dans la chaire de la littérature française, fut plus heureux des succès du nouveau docteur que des siens propres ; c'était le couronnement de son œuvre et la réalisation de ses plus chères espérances.

C'est à toutes ces affections que la mort est venue brusquement l'arracher. Son corps repose sous les dalles du sanctuaire, témoin des premiers appels de sa sainte vocation ; son souvenir reste profondément gravé dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu et aimé ; et son âme, ornée de vertus et de mérites, jouit déjà, nous l'espérons, des inénarrables délices que donne la charité parfaite, au sein de Dieu.

Noble ami, ta course ici-bas fut bien rapide. Tu es passé au milieu de nous et tu t'es évaporé comme un songe. Mais les traces glorieuses que tes pieds ont laissées dans le sentier de la vie chrétienne et sacerdotale, ne seront pas effacées de longtemps. Ton grand cœur est maintenant satisfait : il a trouvé le bien infini et

le suprême amour. Pour nous, qui restons au lieu d'exil, et qui devons continuer seuls ces travaux et ces luttes, qu'il nous était si doux de partager avec toi, nous serons fortifiés par ton souvenir, encouragés par tes exemples, et consolés par la pensée que du haut du ciel tu nous vois encore et nous aimes toujours. (1)

P. E. Roy, Ptre.

### Hospice des Sœurs de la Charité de Québec (2)

Grâce à la bienveillance des Révérendes Sœurs de la Charité nous sommes en mesure de donner sur leurs œuvres des renseignements qui démontrent les services inappréciables qu'elles rendent, et sont, par là même, une éclatante réponse à certains reproches que l'on entend formuler quelquefois contre nos communautés religieuses.

Si ces dernières ont cru jusqu'à présent—avec assez de raison—qu'il leur suffisait de faire le bien sous le regard seul de Dieu, il n'est pas mal qu'elles comprennent maintenant qu'il est de leur intérêt de laisser soulever le voile qui dérober aux profanes le spectacle des merveilles qu'elles accomplissent tous les jours. Déjà plusieurs, parmi nous, veulent être incrédules, s'ils ne voient et s'ils ne touchent les choses du doigt. Par conséquent, un tableau fidèle des faits dissipera l'ignorance des uns, préviendra l'ingratitude et l'injustice des autres et créera de nouvelles sympathies en accentuant aussi celles qui existent.

Ce que nous faisons aujourd'hui pour l'Hospice des Sœurs de la Charité, nous nous proposons de le faire pour toutes les communautés religieuses de Québec, au fur et à mesure que nous serons en possession des documents nécessaires.

L'Hospice des Sœurs de la Charité a été fondé en 1848, par Mgr Turgeon, à l'aide de collectes faites dans le diocèse; il compte à l'heure qu'il est 23 succursales.

(1) Nos lecteurs seront heureux d'apprendre que la *Semaine Religieuse* bénéficiera encore de la précieuse collaboration de M. l'abbé P. E. Roy.

(2) Les chiffres et les détails que nous donnons, ne concernent que la Maison Mère.

## I. PERSONNEL EN 1890 :

Religieuses.....	95	Garçons pensionnaires....	85
Orphelins.....	150	Garçons demi-pensionn....	20
Dames pensionnaires.....	4	Tertiaires.....	62
Novices.....	45	Vieilles infirmes.....	70
Orphelines.....	176		

Le total du personnel est donc de 707.

## II. PERSONNEL DES CLASSES EN 1890 :

Elèves externes à la Maison Mère.....	617
Elèves des classes des différents quartiers de la ville.....	604
Elèves de la salle d'asile.....	165

Total..... 1386

Les élèves du cours élémentaire paient 15 à 25 cents par mois ; ceux du cours supérieur paient 50 cents par mois ; et un bon nombre ne paient rien du tout. Ce qui revient à dire que l'instruction donnée à ces 1386 élèves, est presque gratuite.

## III. ŒUVRES DE CHARITÉ EN 1890 :

Visites aux pauvres et aux malades.....	6459
Veillées auprès des malades.....	378
Morts ensevelis, environ.....	250
Repas aux pauvres du dehors.....	1248
Familles pauvres assistées.....	760
Malades reçus au dispensaire.....	1783
Prescriptions données au dispensaire.....	2349

## IV. RECETTES ANNUELLES :

1. Octroi du gouvernement.....	\$ 1258 00
2. Octroi des commissaires.....	2400 00
3. Legs annuels par divers et bazar annuel.....	8000 00
4. Quêtes dans les paroisses en faveur de l'Orphelinat.....	600 00
5. Quêtes et petit bazar annuel dans l'intérêt des pauvres du dehors.....	1350 00
Total.....	\$ 13608 00

À part cela, l'Hospice possède un petit capital et une maison payant loyer. Mais, actuellement, la rente de ce petit capital est loin de suffire pour rencontrer l'intérêt des sommes considérables empruntées pour bâtir et le paiement des rentes viagères annuelles qui s'élèvent au montant de \$1,770.00.

## V. DÉPENSES ANNUELLES :

La dépense annuelle approximative est de \$38000.00. (1)

Ce chiffre de \$38,000.00 n'a rien qui étonne si l'on tient compte du nombreux personnel de la maison, des œuvres que l'on soutient et du fait que l'Hospice paie annuellement : \$600.00 pour la taxe de l'eau ; \$200.00 pour l'enlèvement de la neige et \$3,000.00 pour le chauffage. Au contraire, si quelque chose étonne, c'est que les Sœurs puissent faire autant avec une pareille somme. Les mêmes œuvres, sous le contrôle d'une administration laïque, ne coûteraient pas moins de \$100,000.00.

Le déficit annuel de l'Hospice des Sœurs de la Charité se monte donc à plus de \$20,000.00. Cependant, il fait honneur à ses affaires tous les ans, et n'a jamais fait faillite depuis sa fondation. Comment cela peut-il se faire, demandera-t-on ? Voici le secret : D'abord les Sœurs exercent différentes petites industries, telles que la confection, des hosties et des cierges, des ornements, d'églises, des fleurs artificielles, la broderie, le tricot, la couture, etc. En second lieu, le Séminaire de Québec contribue à la nourriture des vieilles infirmes et des orphelins. En troisième lieu, un certain nombre de particuliers donnent chaque semaine un pain ou demi-pain. Enfin, comme toutes ces petites sources de revenu ne suffisent pas pour combler le déficit, la divine Providence, qui n'abandonne personne et encore moins ceux qui se consacrent au soulagement des pauvres, intervient toujours à temps pour permettre aux bonnes Sœurs de solder la différence entre les dépenses et les recettes.

Tous ceux qui ont une once de sens commun, admettront qu'une communauté religieuse qui fait des *affaires de charité* pour un semblable chiffre, contribue au revenu public dans une plus large mesure que n'importe quel habitant de la ville. Si toutefois il se trouve des citoyens qui se dévouent au même degré pour le bien de la société et font la même somme de sacrifices, nous trouverions juste que la municipalité les mit sur le même pied. Si on veut seulement rétablir l'égalité, comme on l'entend dire quelquefois, il faut alors que cette dernière fasse plus que continuer l'exemption de taxes en faveur des communautés de charité et d'éducation. Mais sans aller jusque là, conservons au moins l'état actuel des choses sanctionné par nos lois, lequel est plus en conformité avec les principes de la législation chrétienne.

(1) Cette dépense a été en 1889 de \$38,359.00.

### Le premier monastère du Précieux-Sang aux Etats-Unis

S. G. Mgr Loughlin, évêque de Brooklyn, peut revendiquer l'honneur d'avoir fondé le premier monastère du Précieux-Sang aux Etats-Unis. En effet, depuis quelques mois, neuf religieuses de la Maison-Mère de Saint-Hyacinthe, sont installées à Brooklyn, dans une petite maison de la rue Sumpter, No 289. On construira bientôt un local plus considérable sur le terrain adjacent, et alors les Sœurs seront dans les conditions voulues pour mener la vie contemplative et pénitente qui est la fin de cet Ordre. On sait que la communauté du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe, a été fondée en 1863 par Mgr J. Larocque, deuxième évêque de ce diocèse, et que la personne suscitée par la Providence pour lui aider à réaliser son pieux dessein, fut une Dlle Caouette, encore supérieure actuellement, et dont le nom de religion est Mère Aurélie. Le Ciel s'est plu à bénir cette institution qui, sous la direction éclairée de cette sainte femme, a pris en peu d'années une expansion considérable. Elle compte aujourd'hui des succursales dans les diocèses de Montréal, de Toronto, d'Ottawa et des Trois-Rivières; et le nombre de ses membres s'élève à 150 environ.

Les Sœurs parties pour Brooklyn avec la Supérieure, ont été cordialement accueillies, non seulement par les catholiques mais aussi par les protestants. Le jour de leur arrivée au berceau de leur nouvelle maison, une dame protestante a fait les frais de leur premier repas.

“ Quoique n'appartenant pas à votre religion, dit-elle, je regarde comme un honneur de vous obliger.” Les sympathies témoignées aux Sœurs par un chacun, depuis leur arrivée à Brooklyn, leur ont permis de défrayer les dépenses journalières sans presque rien déboursier. Aussi, sont-elles enchantées des bons précédés dont elles sont l'objet!

Lorsque le travail d'installation sera terminé, la Supérieure retournera au Canada avec quelques-unes des Sœurs qui l'ont accompagnée, et elles seront remplacées par d'autres Sœurs qui sont actuellement au monastère de Saint-Hyacinthe. La nouvelle communauté sera composée de Sœur Marie Ste Gertrude, supérieure; Sœur Marie du Mont-Carmel, Sœur Marie Berchmans, Sœur Marie Joseph, Sœur Catherine de Ricci et Sœur Marguerite Marie, toutes religieuses de chœur. Ce personnel compte une sœur et une nièce du R. P. Merrick, S. J., recteur du Collège Saint-François-Xavier de Brooklyn; une nièce de l'évêque Loughlin et

un membre de la famille Van Rensselaer. La sœur et la nièce du P. Merrick sont la mère et la fille, et ont fait profession il y a quatre ans.

Outre l'adoration du Précieux-Sang, qui est son objet principal, cette communauté religieuse recevra aussi les femmes qui désirent faire des retraites et passer quelques jours dans la prière et la méditation. On affectera à cette fin un certain nombre de chambres dans le nouveau local, qui portera le nom de "Monastère de Bethléem du Précieux-Sang," et dans lequel la clôture sera établie du moment que les Sœurs en auront pris possession.

Ajoutons, avant de terminer, que les religieuses du Précieux-Sang ont fondé deux confraternités : la "Confraternité du Précieux-Sang," affiliée à celle de Rome, et comptant déjà plus de 105,000 membres, et la "Garde d'Honneur du Très Précieux-Sang." Quiconque en fait la demande, peut-être admis à faire partie de ces confraternités.

---

#### Bureaux des Secrétaireries et Congrégations Pontificales

Secrétairerie d'Etat : Palais du Vatican.

" des Brefs : Place della Pace, 21-

" des Mémoires : Palais de la Chancellerie Apostolique.

Chancellerie Apostolique : Palais de la Chancellerie-Campo de Fiori.

Daterie Apostolique : Palais de la Daterie, près du Quirinal.

Saint-Office : Palais du Saint Office, près du Vatican.

Pénitencerie Apostolique : Palais de la Chancellerie, 2<sup>e</sup> étage.

Congrégation des Evêques et Réguliers : " "

Congrégation des Index : " "

Congrégation des Rites : " "

Congrégation des Etudes : Palais de la Chancellerie-Campo de Fiori.

Congrégation du S Concile de Trente : Palais de la Chancellerie 1<sup>er</sup> étage.

Congrégation de la Propagande : Palais de la Propagande, place d'Espagne.

Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires : Palais du Vatican.

---

## La population nègre des États-Unis

Nous empruntons à l'*American Ecclesiastical Review* la statistique suivante, qui fait connaître parfaitement où on est la population nègre des États-Unis au point de vue religieux. Les chiffres mentionnés démontrent que l'église de ce pays a là un vaste champ à exploiter, et que, si elle peut accuser un travail déjà appréciable, sa tâche ne fait pourtant que commencer.

Diocèse	Population nègre	Nègres catholiques	Prêtres
Alton	non connue	300	1
Baltimore	210,230	30000	14
Charleston, S. C.	650,332	900	1
Cincinnati	non connue	non connus	...
Covington	75,000	93	...
Indian Territory	non connue	non connus	...
Leavenworth	48,000	200	1
Little Rock	450,000	100	...
Louisville	180,000	5,794	1
Mabile	618,000	2,500	1
Nashville	non connue	non connus	...
Natchez	652,221	1,726	...
Natchitoches	150,000	15,000	1
New-Orleans	271.603	75,000	...
New-York	non connue	non connus	2
North Carolina	non connue	non connus	...
Pittsburg	non connue	non connus	...
Richmond	700,000	500	2
S. Augustine	126,690	1,000	...
S. Louis	125,900	3,700	1
S. Antonio	175,000	250	...
Savannah	850,000	1,200	1
Wilmington	non connue	non connus	1
Philadelphie	non connue	non connus	1
En tout		138,213	31

Nous constatons avec plaisir que les diocèses français de Natchitoches et de la Nouvelle-Orléans occupent, dans la nomenclature que nous venons de donner, un rang qui leur fait certainement hon-

neur. L'Archevêque Janssens dit dans son rapport que le diocèse de la Nouvelle-Orléans a bien perdu 20,000 Nègres catholiques, et que le malheur est dû aux troubles politiques, aux sociétés secrètes, à l'immoralité, et particulièrement au fait que la langue anglaise se généralise de plus en plus. " Aussitôt, ajoute-t-il, que notre population créole française commence à adopter la langue anglaise, elle ne tarde pas à fréquenter les églises baptistes et méthodistes.

Malgré le zèle des évêques de ces diocèses, l'évangélisation des Nègres des Etats-Unis ne pourra faire de progrès rapides que le jour où on pourra leur fournir en nombre suffisant des prêtres choisis parmi leurs compatriotes.

---

#### CONSULTATION

Un curé démissionnaire peut-il réclamer le troizième ou le quinième du revenu du successeur, après avoir occupé son poste pendant un certain nombre d'années ?

R. Il n'y a rien dans le droit ecclésiastique qui autorise semblable réclamation ; et l'évêque qui juge à propos d'accorder à un curé démissionnaire une fraction quelconque du revenu du successeur, ne peut le faire qu'en vertu d'un indult.

---

#### PETITE CHRONIQUE

Il y a vingt ans, dit l'*Unita cattolica*, dans l'église Saint-Eusèbe à l'Esquilin, à Rome, deux officiers étrangers prenaient part aux exercices d'une retraite prêchée par un Père jésuite.

L'un de ces officiers était autrichien, l'autre, français ; le premier était lieutenant de cavalerie, le second, capitaine de zouaves. Et voici que, à vingt ans de distance, ils se retrouvent tous deux à Rome, mais dans des conditions bien différentes :

Le lieutenant autrichien est maintenant cardinal de la Sainte Eglise romaine et archevêque de Prague : c'est S. E. le cardinal Schœnborn. Le capitaine des zouaves français a, lui aussi, abandonné le service militaire depuis la brèche de la Porta Pia et est entré dans l'ordre des Trappistes. L'année passée Dom Wyart en

a été élu abbé général, et il vient d'arriver à Rome pour se présenter au Saint Père.

Le clergé d'Irlande compte 32 archevêques et évêques, et 3.374 prêtres

La petite ville américaine de Shenectady (autrefois Corlar) se prépare à commémorer le deuxième centenaire de sa destruction par un parti de Français et d'Indiens venus du Canada.

Le village de Lachine, près de Montréal, en a fait autant l'année dernière, pour les mêmes raisons. Personne ne peut trouver à redire à cela. Mais plusieurs journaux américains, en relatant le terrible massacre de Shenectady, passent sous silence le fait important qu'il n'était que la juste revanche du massacre de Lachine, accompli avec la connivence des autorités coloniales qui allèrent même, dans une assemblée tenue en septembre 1689, jusqu'à féliciter les héros de cette boucherie.

Dix députés canadiens-français, aux Communes d'Ottawa, ont refusé jusqu'à la fin tout compromis sur la question soulevée par le projet de loi McCarthy, au sujet de l'usage de la langue française dans les Territoires du Nord Ouest.

Depuis 1884, la ville de New-York a émis des débentures au montant de 6 millions de piastres, pour achat de terrains et érection de maisons d'école. Trois millions sont déjà dépensés, et sur 100,000 enfants que compte New-York, 23,500 seulement peuvent être admis à fréquenter les classes, faute de local. On calcule qu'il faudrait 13 millions de piastres au moins pour se mettre en état de recevoir tous les enfants en âge de fréquenter l'école. D'après ces calculs, chaque enfant coûterait 128 piastres. Les écoles catholiques paroissiales, au contraire, donnent l'instruction à plus de 31,000 enfants, et il suffirait de 4 millions de plus pour recevoir tous ceux que les écoles publiques refusent. Ces chiffres seuls disent suffisamment ce que l'on doit penser des écoles publiques, auxquelles les catholiques ne peuvent envoyer leurs enfants, tout en payant comme les autres citoyens.

Elles sont une ruine pour les pays qui en sont dotés.

D'après le "messenger de Ste-Anne de la Pointe au Père," le montant des collectes de diocèse de Rimouski, pour 1889, a été de \$1921.45, réparties comme suit : Propagation de la Foi, \$465.76 ; Association de St-François de Sales, \$562.30 ; Denier de St-Pierre, \$248.60 ; Saints Lieux, \$259.39 ; Bourses en faveur d'élèves pauvres, \$211.84 ; Ecoles du Nord-Ouest, \$145.31 ; Sainte-Enfance, \$28.25.

Pendant 1889, le sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe au Père a été visité par un évêque, 39 prêtres et ecclésiastiques, et 5,321 pèlerins.

---

**MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS**  
**CHARLAND & Cie.,**  
**LAUZON-LÉVIS.**

---

Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantités d'églises du Canada et des Etats Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à MM. les curés qui nous ont honoré de leur patronage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement pourvues.

---

**NOUVEAUTÉ :** Un monde nouveau, par LUCIEN DARVILLE.  
 réponse à Ed. DRUMOND sur la fin d'un monde.

**J. A. LANGLAIS.**

---

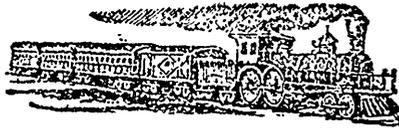
**J.-B. LASNIER ET FILS**

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

**SPÉCIALITÉS :** CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général ; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

**PRIX REDUITS**—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison **LASNIER ET FILS** mérite par son honorabilité la confiance du public.



## CHEMIN DE FER

### \*\* QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX \*\*

DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPORT

ALLANT A L'EST. Lisez en descendant.				STATIONS.	ALLANT A L'OUEST. Lisez en montant.			
Dimanche seulement.		Tous les jours Dim. excepté.			Tous les jours Dim. excepté.		Dimanche seulement.	
Exp.	Exp.	Exp.	Exp.		Exp.	Exp.	Exp.	Exp.
P. M.	A. M.	P. M.	A. M.	Hedleyville	A. M.	A. M.	A. M.	P. M.
6.00	7.45	6.30	7.30	Beauport	6.30	4.15	7.15	5.15
6.05	7.50	6.35	7.35	Montmorency	6.20	4.05	7.05	5.05
6.20	8.02	6.50	7.47	L'Ange Gardien	6.07	3.50	6.52	4.50
6.35	8.20	7.05	8.05	Chateau Richer	5.50	3.35	6.35	4.35
6.45	8.40	7.25	8.25	Ste-Anne	5.30	3.20	6.15	4.20
7.15	9.00	7.45	8.45		5.15	3.00	6.00	4.00

DES TRAINS SPÉCIAUX POUR PELÉRINAGES CIRCULERONT TOUS LES DIMANCHES JUSQU'AU 1er OCTOBRE 1899.

DÉPART: Hedleyville 6.00 a.m. ARRIVÉE à Ste-Anne 7.15 a.m.

" Ste-Anne 11.30 a.m. " Hedleyville 12.45 p.m.

" Hedleyville 1.30 p.m. " Ste-Anne, 2.45 p.m.

Prix du passage aller et retour 1ère classe \$0.85, 2nde classe \$0.60.

Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à

G. S. GRESSMAN,  
Gérant,

W. R. RUSSELL,  
Surintendant.

## ≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc, s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

**LE CATÉCHISME** des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la " seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.